Cinq générations au service d'une tradition familiale

Portes Brodard SA célèbre ses 125 ans. L'occasion de revenir sur l'histoire de cette société qui perpétue une tradition vieille de cinq générations.

VALENTIN CASTELLA

ANNIVERSAIRE. En cette période économique morose, lorsque la concurrence étrangère, les licenciements et les perspectives maussades font partie du quotidien, il est parfois bon de se retrouver autour d'une table pour conter une histoire au dénouement heureux. Où le chiffre d'affaires est en hausse et où le chômage technique n'a jamais existé durant plus d'un siècle.

L'entreprise rochoise Portes Brodard SA se porte bien. Merci pour elle. Et cela dure depuis 125 ans. Samedi, elle fêtera d'ailleurs cet anniversaire en organisant une journée portes ouvertes. Les visiteurs pourront notamment découvrir le nouvel espace d'exposition, symbole d'une société qui continue à se développer.

Trente-cinq personnes travaillent au sein de cette entreprise active dans le domaine des portes. Fabricante historique, elle est également l'un des trois plus importants acteurs du secteur en Suisse romande, avec un millier d'articles vendus annuellement, dont environ 300 réalisés à l'interne. Le secret? Une tradition familiale vieille de cinq générations.

Autour de la table, trois d'entre elles sont réunies. Le patriarche Charles, ses fils Eric et Philippe, ses petits-fils David et Cédric. «Notre nom, c'est Brodard. Mais on nous appelle tous les "de la forge", plaisante Charly, qui pose sa canne pour

raconter comment l'activité de son grand-père s'est perpétuée à travers le temps. «Il a appris le métier de forgeron avec son père. En 1892, il a acheté une maison au centre du village. Elle est devenue la forge d'En-Bas, car plusieurs personnes exerçaient ce métier à La Roche.»

Un secret de famille

À l'époque, la fabrication de pioches, haches ou luges pour l'exploitation du bois a permis à l'entreprise de se faire un nom dans toute la Suisse. «Mon grand-père avait un secret de production, reprend Charly. Après avoir été refroidie puis chauffée, la pièce était plongée dans un liquide de trempage particulier, composé d'un mélange d'huile et de graisse de chamois et de chèvre.»

En 1935, la deuxième génération prend le relais. Alphonse intègre la soudure autogène et électrique. Deux décennies plus tard, alors que Charly et son frère Gabriel se retrouvent aux commandes, un nouveau virage est pris. «En raison de la mécanisation de l'agriculture, les chevaux n'étaient plus aussi nombreux. On s'est dit qu'il fallait changer de métier. Nous nous sommes alors tournés vers la serrurerie et la fabrication de portes.» Rampes d'escalier, portes de garage, balustrades... Gabriel et Charly «de la forge» dénichent le bon filon. À l'image de leur porte à contrepoids, qui fit leur renommée durant quarante ans.

Autour d'un pilon datant de 1914, trois des cinq générations de la famille Brodard actives depuis 1892 au sein de l'entreprise sont réunies. Il s'agit de (de g. à dr.): David, Eric, Charly, Philippe et Cédric. CHLOÉ LAMBERT

«S'adapter et s'ouvrir»

Mais, encore une fois, le monde évolue et, comme lors de chaque changement de génération, de nouveaux défis attendent les successeurs. «À partir des années huitante, nous avons élargi notre offre en proposant d'autres portes, à ressort ou en accordéon par exemple», explique Eric, dans l'affaire familiale depuis 1990. Son frère Philippe, qui exerçait auprès de son père depuis 1982, continue: «Lorsque la concurrence étrangère est arrivée sur le marché avec des portes standardisées, il a fallu s'adapter et s'ouvrir. Notamment en ce qui concerne l'électronique, deve-

nue de plus en plus importante. Aujourd'hui, nous fabriquons et installons 23 systèmes de porte.»

Le défi est relevé et la croissance continue pour les Gruériens, qui inaugurent une nouvelle usine en 2002, avant de l'agrandir en 2008. Durant cette période, le marché de la Riviera est attaqué, avec succès. Une succursale est ouverte à Puidoux. Lors de ces quinze dernières années, le chiffre d'affaires a doublé, comme le nombre de collaborateurs.

Un succès qui détonne, tant les fabricants de portes sont peu nombreux en Suisse romande. «Notre longévité s'ex-

plique peut-être par notre côté artisan, que nous tenons à préserver en proposant une fabrication sur mesure», relate Philippe. Autre argument: l'ouverture aux nouveautés, à l'image de leur participation au projet fribourgeois Swiss Living Challenge, qui a été primé en octobre à Denver lors du Solar Decathlon.

Autour de la table, les deux jeunes, David et Cédric Brodard, écoutent religieusement. Arrivés au sein de l'entreprise en 2016, ils représentent la cinquième génération. Eux aussi devront un jour succéder à leurs pères Eric et Philippe et assumer une histoire vieille de

125 ans. «Bien sûr que c'est une grande responsabilité, dit Cédric. Mais c'est aussi une fierté de perpétuer la tradition.»

Et quel sera le virage que devront prendre les futurs patrons? «Notre premier objectif sera de conserver cet esprit familial, explique David. Ensuite, nous devons certainement continuer à soigner notre service auprès de la clientèle.» Son cousin Cédric conclut: «Il faudra encore davantage miser sur le marché de niche de l'extrême qualité.» ■

La Roche, journée portes ouvertes, samedi 25 novembre, 9 h-16 h

PUBLICITÉ

Retraite

Préparer l'avenir: une démarche payante

Véronique Musy
Conseillère financière

Le sujet des retraites est en pleine actualité. Quels sont les atouts de la prévoyance privée?

La prévoyance est un sujet qui intéresse chacune et chacun. Plus on s'en préoccupe tôt, plus les projets individuels peuvent être planifiés et mis en œuvre de manière ciblée. La prévoyance ne concerne pas uniquement la sécurité financière pour les vieux jours: fonder une famille, acquérir la propriété du logement ou prévoir déjà la retraite. Le 3^e pilier s'avère souvent la solution

idéale pour faire face aux changements, prévus comme imprévus.

Pour acheter un appartement ou une maison, il faut apporter au moins 20% de capitaux propres. Le pilier 3a constitue une variante judicieuse d'épargne pour accéder à la propriété. Il permet également, en attendant, des économies d'impôts non négligeables chaque année. Cependant, si les projets de logement en propriété viennent à changer, le patrimoine investi est disponible pour vivre sa retraite de manière sereine.

Si, pour de nombreux jeunes, il est difficile de mettre de l'argent de côté tous les mois pour la prévoyance privée, d'autres ont un bon revenu, et paient donc, tous les ans, un impôt élevé. Il faut savoir que chaque montant versé dans le pilier 3a pour la prévoyance privée peut être déduit du revenu imposable. Il ne

s'agit pas obligatoirement du montant maximal de 6'768 francs par an. Même les petits montants s'additionnent au cours des années, d'autant que la rémunération est plus intéressante qu'avec un compte épargne normal. Investir dans des fonds de prévoyance offre, de plus, la possibilité de profiter des opportunités de rendement offertes par les marchés financiers.

Nombreux sont ceux aussi qui rêvent d'être indépendants sur le plan professionnel. Une solution de prévoyance réfléchie permet de poursuivre son objectif de devenir un jour son propre patron étape par étape. Pour fonder une entreprise, il faut un certain capital de départ. L'avoir du pilier 3a peut être utilisé pour démarrer une activité professionnelle indépendante.

Et, enfin, le départ à la retraite signifie, pour beaucoup, ne plus travailler,

Pour une retraite sereine, une bonne prévoyance privée est essentielle

profiter de la vie et rattraper ce que, pendant des années, on n'avait plus le temps de faire. Les seuls capitaux de prévoyance provenant de l'AVS et de la caisse de retraite ne garantissent pas forcément une bonne situation financière, car les prestations légales ne couvrent que 60% du dernier revenu

environ. Une bonne prévoyance vieillisse privée peut permettre de partir en retraite anticipée. Laissez-vous conseiller dès aujourd'hui!

Pour plus d'information:
raiffeisen.ch/prevoyance